

A photograph of a computer lab with several students sitting at desks, each with a computer monitor. The image is overlaid with a semi-transparent teal filter. The text is centered over the lower half of the image.

La réussite des élèves passe par la confiance : équilibrer sécurité et respect de la vie privée dans les écoles

Nous vivons dans un monde où tout est à portée de main. Nous pouvons rechercher une expression qui nous trotte dans la tête, apprendre à faire du pain au levain, travailler au bord de la plage, nous faire livrer nos courses hebdomadaires à domicile, parcourir à l'infini des contenus qu'un algorithme aura spécialement sélectionnés pour nous... c'est sans fin.

Beaucoup d'entre nous sont ravis d'avoir une telle richesse dans la poche, mais nous sommes tout aussi nombreux à nous inquiéter de l'impact que cela peut avoir. Nous avons l'impression que nos téléphones nous écoutent et nous proposent des publicités pour des articles dont nous avons parlé, voire auxquels nous n'avons fait que penser. Et comment ce réseau social a-t-il fait pour me montrer le mélange idéal de vidéos de chiens et de recettes de cuisine ?

On a parfois l'impression que la technologie lit dans nos pensées. Si la plupart des adultes d'aujourd'hui se souviennent d'une époque où la technologie ne semblait pas assez puissante pour porter atteinte à leur vie privée, ce n'est pas le cas de la dernière génération.

Les jeunes sont confrontés à une surveillance latente dans tous les aspects de leur vie, qu'ils en soient conscients ou non. Car c'est une réalité : beaucoup de technologies nous observent. Les plateformes créent des profils à partir de votre comportement pour déterminer le contenu à vous proposer.

Mais il n'est pas question de baisser les bras : tout le monde a droit au respect de sa vie privée.

Des étudiants surveillés sont des étudiants étouffés

Les élèves sont à l'école pendant la majeure partie de leur jeune vie. Les écoles ont la responsabilité de protéger ces élèves d'un certain nombre de dangers. Parce que la technologie le permet, certains administrateurs choisissent d'observer ce que font les élèves sur leurs appareils et enregistrent leurs moindres faits et gestes. **Mais de telles pratiques renforcent-elles vraiment la sécurité des utilisateurs ?**

Il ne semble pas que ce soit le cas. Au contraire, les données suggèrent que cela nuit au bien-être des élèves. Selon le Center for Democracy and Technology, **60 % des étudiants** ne se sentent pas libres « d'exprimer leurs véritables pensées et sentiments » en ligne si leur activité est surveillée. Cela nuit à l'expression de leur identité et de leur créativité, et la technologie ne peut pas détecter des signaux d'alarme **qui sont pas exprimés**.

Un **article publié dans la North Carolina Law Review** souligne également que les familles à faibles revenus sont plus vulnérables face à la surveillance scolaire, ce qui a des effets pervers et injustes. En effet, si un élève plus aisé souhaite utiliser un appareil affranchi des regards indiscrets de son école, sa famille peut lui en offrir un. L'article mentionne également **l'absence de preuves** indiquant que les technologies de surveillance améliorent les résultats scolaires et la sécurité des élèves. Quant aux soi-disant « success stories », qui nous racontent que des administrateurs sont intervenus parce qu'un élève avait exprimé des idées suicidaires (sans pour autant assurer un suivi par la suite), elles pourraient simplement inciter les jeunes à intérioriser leurs sentiments, sachant que **leurs propos ne sont plus privés**.

Tout cela crée un environnement au sein duquel **les élèves ne font pas confiance aux écoles qui sont censées les protéger**. On comprend que les élèves ne se sentent pas en sécurité quand les appareils qu'ils utilisent pour apprendre et communiquer avec leurs camarades sont surveillés. Et c'est d'autant plus vrai lorsque cela pourrait déboucher sur une intervention policière. Dans un **rapport d'Edsurge**, 70 % des enseignants déclaraient que leur école utilise la technologie de surveillance à des fins disciplinaires, et 54 % seulement qui affirment qu'elle sert à orienter les élèves vers un conseiller, un thérapeute ou un travailleur social. Autrement dit, les élèves en difficulté ne reçoivent de l'aide que dans la moitié des cas, et la technologie est avant tout un outil disciplinaire. Ces chiffres sont troublants : cette technologie est censée aider les élèves, et non les punir.

Dans ces conditions, quelle attitude adopter ?



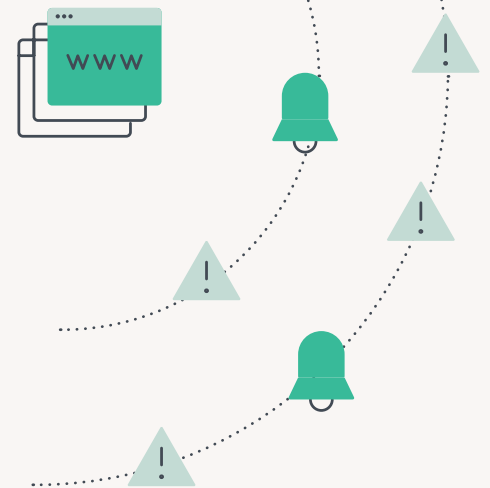


La technologie n'est pas une panacée

Cela ne veut pas dire qu'il faut revenir au crayon et au papier pour avoir des garanties de vie privée et de sécurité. Le problème de cette approche axée sur la surveillance est qu'elle **utilise la technologie comme remède générique en lieu et place d'une interaction humaine**. La technologie ne peut pas aider un élève qui a des problèmes de santé mentale, et elle ne peut pas intervenir s'il a des problèmes à la maison. Mais elle peut sécuriser les données des élèves et de l'école et empêcher l'accès aux contenus malveillants ou inappropriés.

Lorsqu'elle est utilisée pour superviser plutôt que pour surveiller, la technologie soutient le travail scolaire sans apprendre aux élèves qu'elle est systématiquement une intrusion dans leur vie privée. Vous **supervisez** vos enfants quand vous les regardez de loin jouer avec leurs amis. Vous les **surveillez** quand vous envahissez son espace personnel et limitez sa liberté de jouer. La supervision permet de s'assurer que leur appareil n'a pas été piraté et de les protéger contre les contenus préjudiciables, sans pour autant les surveiller. Surtout, elle ne transfère pas la responsabilité de la protection de leur bien-être à un logiciel sans âme.

Dans notre article intitulé **La technologie dans les écoles : protéger les élèves sans les surveiller**, nous avons émis l'idée que les écoles qui surveillent les moindres faits et gestes de leurs élèves nuisent à leur bien-être et à leur sécurité. Le présent document cherche des moyens de concilier vie privée et sécurité, pour inspirer confiance aux élèves et leur donner le sentiment que leur établissement scolaire tient à défendre leurs intérêts.



Nous allons voir :

- Pourquoi il est essentiel de faire du respect de la vie privée une priorité
- L'importance de cultiver un environnement axé sur la confiance
- La place de la technologie dans la protection des données et la sécurité des élèves
- Les outils qui soutiennent l'apprentissage
- Une stratégie pour équilibrer sécurité et vie privée

Le respect de la vie privée est un droit, pas un privilège.

Les écoles ne se contentent pas de dispenser un enseignement. Elles accompagnent les étudiants :

- En fournissant des repas, y compris à des élèves qui ne peuvent pas toujours bien se nourrir à la maison
- En proposant des conseils en matière de santé mentale et d'orientation professionnelle
- En donnant accès à Internet, qu'ils auront besoin de maîtriser après leur scolarité
- En créant un environnement stable et équitable

En d'autres termes, les écoles aspirent à offrir aux élèves un endroit sûr et à les préparer à la vie après la fin de la scolarité. Nous serons tous d'accord pour dire que la tâche n'est pas simple, mais que tous les étudiants ont droit à une éducation épanouissante. **La surveillance peut entraver cet épanouissement** en empêchant les élèves de faire confiance à l'institution qui doit les éduquer.

Qu'est-ce que cela signifie pour le respect de la vie privée ? Un utilisateur adulte va généralement exiger que ses informations restent confidentielles. C'est d'ailleurs pour cela que nous verrouillons nos téléphones. Alors pourquoi les élèves, que les écoles éduquent pour qu'ils deviennent des adultes épanouis, devraient-ils être soumis à d'autres règles ?

C'est vrai, il n'est pas facile d'assurer la sécurité des élèves. Mais comme nous l'avons dit, la technologie n'est pas la solution. Au contraire, nous pouvons utiliser la technologie pour créer un environnement de confiance où ils pourront, si besoin, demander de l'aide aux personnes qui les entourent.

Cultiver la confiance aide les élèves à grandir.

Nous faisons confiance à la technologie, mais nous faisons plus encore confiance à nos communautés. Même l'intelligence artificielle la plus sophistiquée ne peut avoir plus d'impact sur notre développement que les personnes qui nous entourent.

Autrement dit, la technologie ne peut jouer, au mieux, qu'un rôle de soutien dans nos vies. Et que les orientations technologiques prises par les écoles ont plus d'impact sur les élèves que la technologie elle-même.

Avec planification réfléchie et minutieuse, la technologie peut créer un environnement d'épanouissement pour les élèves. Pour y parvenir, les écoles et les étudiants doivent adopter une certaine attitude à l'égard de la technologie.



Commençons par nous faire une idée de ce que pensent les élèves et leurs parents de la surveillance. En 2023, le Center for Democracy and Technology (CDT) a **publié un rapport** sur l'expérience des parents vis-à-vis du suivi de l'activité des élèves. Sur la base des témoignages de parents d'enfants affectés par la surveillance, ce rapport a découvert que :

- Les élèves **ne s'expriment pas librement** et s'abstiennent d'explorer les sujets liés à l'identité par crainte d'être signalés
- Le signalement de contenus inappropriés « était suivi d'actions disproportionnées » Certains élèves ont subi des « **impacts mentaux et psychologiques** » sans rapport avec les problématiques initiales. Par exemple, une école a signalé un élève qui avait reçu à son insu un e-mail contenant des éléments pornographiques homosexuels. D'autres élèves ont découvert l'enquête de l'école, ce qui a finalement conduit à « répandre la rumeur que l'enfant ayant reçu l'e-mail était gay, avec de lourdes conséquences. »
- « **L'absence de confidentialité** » autour des comportements signalés et « l'impression que les élèves ont fait quelque chose de mal » même lorsque le comportement en question est lié au travail scolaire, sapent leur confiance dans l'école et leurs enseignants.
- Quand un logiciel déclenche une alerte, elle ne reste pas toujours confidentielle, ce qui peut **entraîner un phénomène de stigmatisation**.
- La surveillance peut « catalyser les comportements négatifs des élèves » et **menacer directement leur sécurité** et leur bien-être.

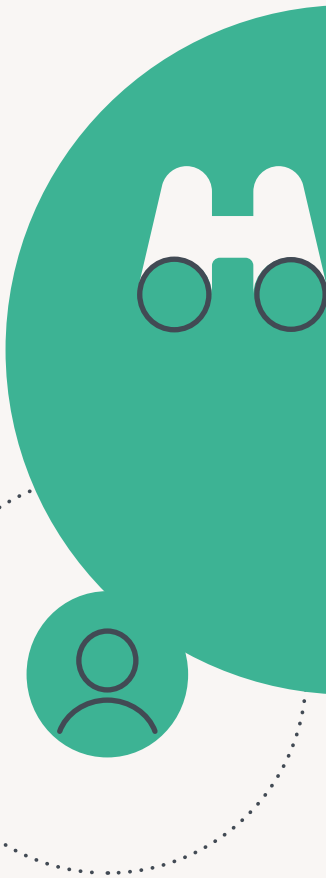
Le point commun à toutes ces situations est la méfiance des élèves vis-à-vis de la technologie, de leurs enseignants et de l'administration. Et c'est le cas quelle que soit l'intention de l'école : la puissance de la technologie est telle qu'il est facile d'en faire un outil de discipline. Les outils conçus pour aider finissent par être nuisibles. Mais une mise en œuvre réfléchie peut désamorcer ou prévenir cette méfiance.

Transparence et communication

Comme bien des aspects de la vie, la confiance peut naître d'une communication ouverte. Les écoles doivent expliquer :

- Leurs règles et leurs procédures concernant l'utilisation de l'informatique, en précisant quelles données sont collectées et comment sont-elles utilisées
- Comment les étudiants peuvent demander de l'aide sans peur d'être jugés, s'ils ont des questions liées à la santé mentale, à l'identité et aux interactions avec leurs camarades
- Les dangers et les avantages de l'utilisation de la technologie, en particulier dans l'enseignement supérieur.

Si les écoles présentent systématiquement la technologie comme un outil d'éducation et non de discipline, les élèves et les parents seront davantage enclins à penser que son utilisation est dans l'intérêt des élèves.



Des outils axés sur l'éducation

La technologie doit avoir un intérêt pour les étudiants ! Elle peut améliorer de nombreux aspects de notre vie, que ce soit en nous permettant d'explorer nos centres d'intérêt ou en **donnant des chances égales** aux étudiants handicapés.

Lorsque les administrateurs décident de mettre en place un logiciel à l'école, ils peuvent choisir une solution qui autonomise les enseignants et les étudiants sans porter atteinte à leur vie privée. Cela vaut également pour les appareils qui appartiennent aux élèves. Les logiciels de ce type ne manquent pas. N'oublions pas non plus que l'utilisation de la technologie permet d'enseigner la citoyenneté numérique, déterminante pour la façon dont les élèves interagiront avec la technologie par la suite. Si les outils mis à leur disposition leur apprennent à :

- Puiser dans les nombreuses ressources offertes par Internet (dans le respect des règles de sécurité),
- Collaborer librement avec leurs camarades,
- Et voir dans la technologie un outil fait pour aider les gens, et non pour les gêner,

... ils seront mieux préparés à faire un usage sûr et intelligent de la technologie tout au long de leur vie.

Protéger la vie privée et les données personnelles

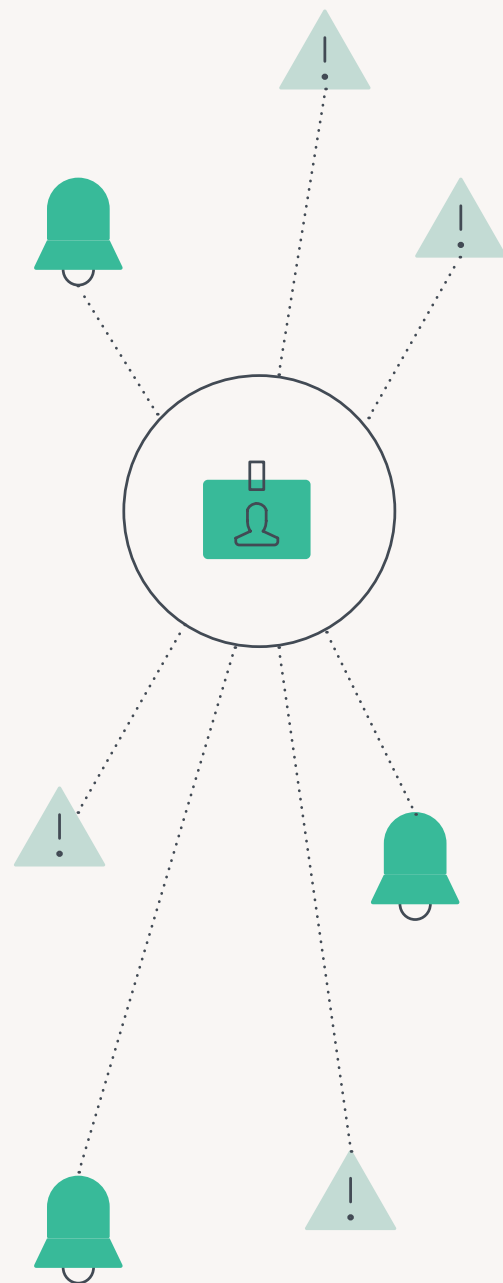
La technologie ne dort jamais. C'est d'ailleurs ce qui lui permet de protéger les données 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Les établissements scolaires ont l'obligation légale de protéger les données de leurs élèves et de leurs employés contre les tiers non autorisés. Les données ne sont pas seules en jeu : la perte d'informations personnelles identifiables (PII) peut affecter les élèves longtemps après la fin de leur scolarité.

Par exemple, à la suite **d'une violation de données survenue en 2020**, des parents ont été informés que des pirates avaient tenté d'ouvrir des cartes de crédit et de contracter des prêts automobiles à l'aide des informations de leurs enfants, scolarisés dans le primaire. Ces écoliers n'essaieront pas avant bien longtemps d'ouvrir leurs propres cartes de crédit ou de vérifier leur rapport de solvabilité. Mais entre temps, les pirates pourraient avoir utilisé leurs données à leur profit.

Les bonnes solutions logicielles peuvent :

- Identifier les appareils touchés par une cybermenace et corriger le problème
- Surveiller les activités inhabituelles sur le réseau qui peuvent indiquer une cybermenace, sans collecter d'informations privées
- Bloquer l'accès aux contenus et sites web malveillants
- Produire des rapports pour aider les administrateurs à connaître la santé de leurs appareils

En associant un logiciel de ce type à la sensibilisation des utilisateurs, on diminue considérablement les risques pesant sur les données des élèves.





Jamf Safe Internet : la confidentialité par conception et par défaut

Chez Jamf, nous pensons que nos logiciels doivent améliorer l'expérience éducative des élèves, des enseignants et des administrateurs.

Cela signifie :

- Aider les administrateurs informatiques en leur donnant des outils simples, mais puissants pour gérer et sécuriser les appareils.
- Aider les enseignants à gérer leur salle de classe
- Protéger les élèves des zones dangereuses d'Internet
- Concevoir des produits qui protègent la vie privée des utilisateurs
- Savoir quand les logiciels doivent soutenir les humains et non les remplacer

La vie privée est au cœur de Jamf Safe Internet, notre logiciel de sécurité spécialement conçu pour l'éducation. Jamf Safe Internet défend les appareils Apple, Chromebooks et Windows contre les menaces de sécurité et protège les étudiants des contenus préjudiciables, sans jamais porter atteinte à leur vie privée ou à leur expression créative.

La « *Confidentialité totale* » est appliquée par défaut : toutes les informations relatives à l'utilisateur et à l'appareil sont pseudonymisées et ne peuvent pas être utilisées pour les identifier. Les administrateurs ont également la possibilité d'activer la « *confidentialité équilibrée* » qui affiche les identifiants des utilisateurs et des appareils afin de pouvoir les rapprocher en cas de menaces pour la sécurité. Tout ce qui a trait au contenu reste anonyme. De cette manière, les administrateurs savent à qui s'adresser si un appareil montre des signes de compromission et nécessite une intervention manuelle, ou si l'utilisateur a besoin d'une formation.



Grâce à Jamf School, notre logiciel de gestion des appareils mobiles conçu pour le monde de l'éducation, les établissements ont l'assurance que leur pile technologique a pour but de protéger la sécurité de leurs élèves. Les enseignants peuvent se concentrer sur leur classe et les élèves, sur leur apprentissage. Quant au personnel scolaire, il est libre d'apporter tout le soutien humain nécessaire pour aider les élèves à s'épanouir, bien au-delà de ce que peut la technologie.

Jamf School accompagne les technologies éducatives en proposant :

- Un déploiement simple pour tous les types d'appareils – poste informatique mobile, laboratoire, appareils scolaires individuels et appareils personnels
- Des tableaux de bord clairs et lisibles pour effectuer le suivi des appareils gérés, des utilisateurs et des applications
- Des outils de gestion de la salle de classe
- Des outils permettant aux enseignants de demander des applications à l'équipe informatique
- Des applications permettant aux élèves d'exercer un contrôle encadré sur leurs appareils.

Jamf Safe Internet protège les élèves des contenus préjudiciables et des menaces technologiques grâce à :

- Un puissant filtrage du contenu sur l'appareil, alimenté par le machine learning pour bloquer un large éventail de menaces, même celles qui n'ont pas encore été identifiées*
- Un système de prévention des menaces réseau de premier ordre
- Des contrôles de contenu pour limiter l'accès à certaines catégories de sites, comme les réseaux sociaux
- La possibilité d'activer Google SafeSearch et le mode limité de YouTube pour une navigation parfaitement sécurisée
- Une grande conformité aux normes de stockage des données
- Des performances élevées avec une faible consommation de ressources

*Cette fonctionnalité est disponible exclusivement sur les appareils iOS et iPadOS.

Toutes ces capacités sont adossées à une philosophie soucieuse du respect de la vie privée et à la conviction que la technologie ne doit pas remplacer l'humain quand il s'agit du bien-être des élèves.



Élaborer une stratégie de défense

Il n'est pas facile de mettre en œuvre une stratégie de défense qui protège les données des élèves tout en autorisant une navigation libre et sûre sur Internet. Surtout lorsque l'on tient également à préserver le bien-être des élèves. Voici quelques éléments à prendre en compte pour élaborer une stratégie efficace :

1. Comment allez-vous soutenir les élèves lorsqu'ils n'utilisent pas un appareil scolaire ?
2. Comment pourriez-vous offrir une assistance en ligne sans qu'elle soit bloquée par des filtres ?
3. À quel système d'assistance les élèves peuvent-ils accéder en cas de besoin ? Comment créer un système empathique et sans jugement ?
4. Comment utiliser la technologie de manière à protéger la vie privée et le bien-être des élèves ?
5. De quelle manière les rapports des logiciels de sécurité protègent-ils votre réseau et vos étudiants ?
6. En quoi l'instauration d'un environnement de confiance dans la technologie est-elle bénéfique pour la vie après l'école ?

Principaux points à retenir

- Le bien-être des élèves se dégrade lorsque les écoles ont recours à la surveillance dans une optique punitive.
- Souvent injuste, la surveillance empêche l'expression des élèves.
- Pour s'épanouir, les élèves ont besoin d'un environnement dans lequel ils peuvent faire confiance à leur école, ce qui est impossible s'ils se savent surveillés.
- Apprendre aux élèves à faire un usage intelligent de la technologie les prépare à la vie au-delà de leur scolarité.
- C'est quand elle aide les administrateurs informatiques, les enseignants, le personnel et les élèves que la technologie est la plus efficace, pas quand elle cherche à remplacer l'humain.



Découvrez comment Jamf peut enrichir votre solution de gestion de la technologie, de sécurité et de filtrage de contenu en visitant [Jamf.com](https://www.jamf.com)

En savoir plus